

[Traduction]

On s'attend généralement à ce que toute personne accédant à une fonction dans la vie publique compte sur le soutien de son conjoint pour réussir. Le gouverneur général désigné est nouvellement marié, et je ne doute pas que, par son charme et sa personnalité, Diana Fowler contribuera d'une manière incommensurable au succès de son mari dans l'exercice de ses fonctions.

Notre ancien collègue reviendra au Sénat pour ouvrir la prochaine législature. À ce moment-là, il aura sans doute évacué les derniers vestiges de politique qu'il lui reste, purge qu'il a déjà commencée pendant son mandat, bref mais heureux, peut-on espérer, à la présidence du Sénat. À ce moment-là, il sera bien au fait des innombrables fonctions de son nouveau poste, dont le grand objectif consiste à défendre l'unité nationale. Nous leur souhaitons bonne chance à sa femme et à lui.

[Français]

L'honorable Louis J. Robichaud: Honorables sénateurs, c'est la première fois que j'ai l'occasion de me lever au Sénat depuis les très belles nominations qui viennent d'être faites.

Je voudrais tout d'abord vous dire toute mon admiration pour le nouveau Président du Sénat, l'honorable Gildas Molgat, que j'ai eu l'occasion de rencontrer dans les années 60, lorsqu'il était chef de l'opposition au Manitoba et que j'étais premier ministre du Nouveau-Brunswick. Je me rappelle qu'à son bureau, à Winnipeg, nous avons eu un entretien très cordial qui a eu sa suite.

Lorsque j'ai moi-même été nommé au Sénat, l'une des premières personnes que j'ai rencontrée dans les corridors a été justement Gildas Molgat. Gildas Molgat m'a dit à ce moment-là qu'au Sénat, il est possible de travailler 24 heures par jour mais personne ne nous force à le faire. Je me suis toujours rappelé de cela. Je veux féliciter notre nouveau Président et lui souhaiter un très bel avenir sur le trône au Sénat.

Évidemment, comme Acadien, je me suis réjoui plus que jamais d'une nomination faite par les autorités fédérales. Hier, on a confirmé que notre ami à tous, Roméo LeBlanc, devenait le prochain Gouverneur général du Canada. J'étais non seulement joyeux à ce moment-là, j'étais ému.

On l'a dit dans les journaux et partout, et les deux chefs au Sénat viennent de le répéter, c'est la première fois qu'un Acadien, qu'un représentant d'une minorité française hors Québec est nommé à ce haut poste. Évidemment, c'est le plus grand honneur qui puisse échoir à un Canadien. C'est le plus grand honneur entre tous et je puis dire aujourd'hui que tous les sénateurs, tous les Acadiens sans exception et tous les Canadiens de bonne foi se réjouissent de cette nomination.

Mais Roméo LeBlanc, je l'ai connu sur les bancs du collège, dans deux différents collèges. Il était rédacteur en chef de la revue du collège Saint-Joseph à Memramcook. J'étais rédacteur en chef de notre journal du collège des Eudistes à Bathurst qui s'appelait le collège du Sacré-Coeur. Nous correspondions par courrier. Nous échangeons des articles à publier dans nos journaux, nos revues respectives. À ce moment-là, les timbres coûtaient trois cents je pense, cela a changé depuis ce temps. Après cela, on s'est perdu de vue un peu jusqu'au moment où il est devenu attaché de presse de monsieur Pearson. J'étais premier ministre et les contacts étaient très nombreux. Ensuite, il a été

attaché de presse du premier ministre Trudeau. Les contacts étaient aussi nombreux. Plus tard, comme ministre à deux différents ministères, les contacts étaient encore plus nombreux. On a parlé de la dignité, de l'intégrité, de la compétence de l'homme qu'on a si bien connu. On peut continuer d'en parler. Ce n'est pas cela que je voudrais souligner parce que tout le monde le souligne.

Je voudrais dire que je suis emballé par la nomination mais que je suis un peu attristé parce que certains éditorialistes prétendent que quelqu'un qui a fait partie du gouvernement dans notre système démocratique devrait être disqualifié à tout jamais à devenir président d'une agence gouvernementale quelconque, à devenir lieutenant-gouverneur, à devenir Gouverneur général. Je ne sais pas où on prend cette conception très erronée; parce qu'on a les qualifications pour devenir ministre, est-ce que cela nous disqualifie pour d'autres postes? C'est quelque chose qui m'a toujours non seulement intrigué mais qui m'a souvent insulté. Est-ce qu'un premier ministre devrait dire à un futur ministre: tu as toutes les qualifications requises pour devenir le ministre d'un ministère quelconque mais je te préviens que si tu acceptes, tu deviendras disqualifié aux yeux de certains journalistes comme une personnalité quelconque après ton séjour dans la vie politique sous notre système démocratique qu'on prétend être à peu près le meilleur au monde.

Je regrette d'être obligé de soulever cette question. Je ne nomme personne, je ne nomme pas de journaux, pas de journalistes. Je regrette simplement que le choix de Roméo LeBlanc n'ait pas été fait à l'unanimité. Il n'y a aucun choix qui se fasse à l'unanimité d'abord, il ne faut pas se leurrer. Il y a autant d'unanimité que j'en ai vu dans les dernières années. J'ai hâte comme sénateur de voir l'ancien sénateur, l'ancien Président du Sénat, Roméo LeBlanc, revenir ici et lire son premier discours du Trône.

L'honorable Eymard G. Corbin: Honorables sénateurs, la nomination de l'honorable Roméo LeBlanc au poste de Gouverneur général du Canada est certes le couronnement de l'Année internationale des Acadiens. C'est aussi en quelque sorte la revanche de l'histoire. Roméo LeBlanc est un descendant de ces déportés de 1755. Je ne le rappelle pas pour verser de l'huile sur le feu. Il serait lui-même le dernier à vouloir le faire. Mais on doit quand même reconnaître que l'histoire joue des tours parfois. Roméo LeBlanc est le fils de Philias et de Lucie LeBlanc. Je sais personnellement qu'il a toujours gardé une profonde admiration pour ses père et mère, sa famille, ses frères et sœurs. Il ne fait aucun doute que l'honneur qui lui échoit retombe sur cette grande famille des LeBlanc qui, à eux seuls, représentent possiblement le quart de l'Acadie.

Nous nous réjouissons et nous nous associons certes à la famille, aux enfants et à l'épouse de Roméo. J'exprime moi aussi, bien que je ne sois pas de descendance acadienne mais je me réjouis pour l'ensemble des Acadiens et certainement pour l'ensemble des Néo-Brunswickois qui voient l'un des leurs promu à l'un des plus hauts postes politiques du pays. On a fait allusion tout à l'heure au fait que l'honorable Roméo LeBlanc est «un Canadien français hors Québec». Je pense qu'il serait le dernier à vouloir se définir en fonction du Québec. Moi en tous les cas, cela ne m'intéresse pas. Cela ne veut pas dire qu'on soit contre la notion de Québec ou contre les aspirations des Québécois. Nous sommes dans ce pays, en tout cas les Acadiens étaient dans ce pays avant les Québécois. Port Royal a existé avant la fondation de la ville de Québec. Qu'on se le rappelle tout de même.